

## Compte rendu de la sortie botanique sur les bords du « vieux Rhône » dans le Tricastin, le 16 septembre 2018

Claude Roulet

### Résumé

La sortie botanique de la Société Linnéenne de Lyon le 16/09/2018 sur les bords du vieux Rhône du Tricastin vaclusien (3 sites) a permis de voir de nombreuses xénophytes, certaines récentes, mais aussi des espèces rares et en voie de disparition.

---

Le Vieux Rhône est le lit du Rhône « historique », après que l'essentiel de son débit a été dévié dans un canal, ce afin d'assurer une meilleure navigabilité, la production d'électricité, et même une protection contre les inondations.

Le vieux Rhône du Tricastin est bien séparé du canal de Donzère – Mondragon, contrairement aux ouvrages situés plus en aval ou en amont ; il porte encore le système de tenons et « casiers » mis en place au XIX<sup>e</sup> siècle pour améliorer la navigation. Actuellement les interventions humaines sont très réduites.

Au niveau phytosociologique, la plaine du Tricastin appartient au domaine médio-européen, alors que les collines aux alentours sont mésoméditerranéennes.

Cette sortie a réuni des membres de la Société Linnéenne de Lyon et de la Société Botanique du Vaucluse. Le point de regroupement était auprès du « nouveau Rhône », en fait le canal de Donzère – Mondragon, et plus exactement le parking de la centrale hydroélectrique André Blondel, construite dans l'après-guerre, de 1948 à 1954 (un des plus grands chantiers d'alors, financé par le plan Marshall) ; puissance : 340 MW (mais à comparer aux 4 × 900 MW de la centrale nucléaire du Tricastin, voisine).

Le site ne se prête pas à la Botanique : été trop sec et trop chaud. Néanmoins, deux courageuses sont allées voir peut-être l'unique station vaclusienne en milieu rural de *Erigeron karvinskianus* DC., dans des anfractuosités du trottoir et au sud de l'écluse géante (23 m de haut), qui doit lui procurer l'humidité nécessaire.

Trois sites ont été prospectés :

- la partie sud de la lône de la Désirade,
- le bord du Rhône sous le pont de Pont-Saint-Esprit,
- la ripisylve au niveau de La Miat.

### 1. Lône de la Désirade (Lamotte-du-Rhône)

La lône de la Désirade est un bras mort du Rhône, séparé du lit mineur par l'île de la Désirade et par des tenons ; elle est divisée en « casiers » par des tenons secondaires, perpendiculaires au lit du fleuve.

## 1.1. Digue de Balincourt

La digue porte, du côté Rhône, une végétation du type **Populion albae** :

*Cornus sanguinea* L.,  
*Crataegus monogyna* Jacq.,  
*Fraxinus angustifolia* Vahl,  
*Populus alba* L.,  
*Quercus pubescens* Willd.,

avec :

*Amorpha fruticosa* L. (cf. *infra*),  
*Clematis flammula* L.,  
*Clinopodium nepeta* (L.) Kuntze,  
*Fallopia dumetorum* (L.) J. Holub.,

Au pied de la digue et en bordure de piste, des botanistes sont intrigués par une plante (en fin de vie) à nombreuses tiges latérales portant des capitules déjà « passés » ; il s'agit d'un cultivar d'*Helianthus annuus* L. var. *annuus*, un tournesol échappé et largement cultivé avec des cultivars de la variété *macrocarpus* (DC.) Cockerell dans la plaine du Tricastin pour la production de semences de tournesol hybride.

## 1.2. Lône

### 1.2.1. Partie asséchée

La partie asséchée de la lône est formée de galets, de sable, recouverts ici par du limon. La végétation est en bonne partie constituée de xénophytes, américaines pour la plupart :

*Amaranthus hybridus* L.,  
*Ambrosia artemisiifolia* L. (dominante),  
*Amorpha fruticosa* L., abondante,  
*Artemisia annua* L.,  
*Artemisia verlotiorum* Lamotte,  
*Bidens frondosa* L.,  
*Cyperus eragrostis* Lam.  
*Dysphania ambrosioides* (L.) Mosakin & Clemants (= *Chenopodium a.* L.),  
*Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link,  
*Panicum barbipulvinatum* Nash,  
*Panicum capillare* L.,  
*Paspalum distichum* L.,  
*Reynoutria ×bohemica* Chrtek & Chrtekova (semble en limite sud de son aire),  
*Robinia pseudacacia* L.,  
*Rumex cristatus* DC., desséché,  
*Setaria italica* subsp. *pycnocoma* (Steud.) Wet,  
*Solidago gigantea* Aiton,  
*Sorghum halepense* (L.) Pers.,  
*Sporolobus cryptandrus* (Torr.) A. Gray,  
*Symphyotrichum ×salignus* (Willd.) G.L. Nesom (aspect variable, mais ici les feuilles ne sont pas semi-amplexicaules),  
*Symphyotrichum squamatum* (Willd.) G.L. Nesom (pas encore fleuri),  
*Vitis* hybrides (cf. § 3),  
*Xanthium orientale* subsp. *italicum* (Moretti) Greuter.



***Amorpha fruticosa***



***Bidens frondosa***

Il reste encore quelques indigènes, certaines ± hélophytes :

*Echinochloa crus-galli* (L.) P. Beauv.,  
*Humulus lupulus* L.,  
*Lysimachia vulgaris* L.,  
*Persicaria lapathifolia* (L.) Delarbre,  
*Persicaria maculosa* Gray (plus rare),  
*Phragmites australis* (Cav.) Steud.,  
*Polygonum aviculare* L.,  
*Rorippa sylvestris* (L.) Besser,  
*Rubus caesius* L.,  
*Sambucus ebulus* L.

### 1.2.2. Bord de l'eau (hélophytes)

La petite Jussie (*Ludwigia peploides* subsp. *montevidensis* (Spreng.) P.H. Raven) forme pratiquement une ceinture sur la berge sableuse et à la surface de l'eau, où elle émet de longues tiges flottantes.

Nous avons noté :

*Bolboschoenus laticarpus* Marhold et al.,  
*Cyperus fuscus* L.,  
*Leersia oryzoides* (L.) Swartz (la seule *Oryzoideae* indigène),  
*Lysimachia vulgaris* L.,  
*Lythrum salicaria* L.,  
*Mentha aquatica* L.,  
*Phragmites australis* (Cav.) Steud.,  
*Schoenoplectus tabernaemontani* (C.C. Gmel.) Palla.

### 1.2.3. Hydrophytes

Une pêche au râteau a fourni, parmi les algues, des fragments d'hydrophytes :

*Ceratophyllum demersum* L.,  
*Elodea nuttallii* (Planchon) St-John,  
*Myriophyllum spicatum* L.,  
*Najas marina* L. ♀,  
*Stuckenia pectinata* (L.) Börner (= *Potamogeton p.* L.),  
*Utricularia* sp. (cf. infra).

Des fleurs ♀ typiques de *Vallisneria spiralis* L. ont été remarquées ; cela nous a conduits à recueillir un pied détaché de cette plante, fleurie et en début de fructification ; c'est une plante hautement patrimoniale du Rhône provençal (cf. le poème épique de F. Mistral, *Mirèio*, Chant V, vers 113-133, où la curieuse biologie de cette plante est décrite poétiquement).

De plus, *Potamogeton nodosus* Poir. a été observé vers le milieu.



***Cyperus eragrostis***



***Xanthium orientale* subsp. *italicum***



***Ludwigia peploides* subsp. *montevidensis***



***Bolboschoenus laticarpus***



***Cyperus glomeratus***

### 1.3 « Casier » plus au sud

Une visite au dernier « casier », le plus au sud, et après avoir traversé une « forêt » d'*Amorpha fruticosa*, a permis de voir :

*Myriophyllum spicatum* L.

*Nymphoides peltata* (S.G. Gmel.) O. Kuntze, peut-être la dernière station vauclusienne (florissante il y a environ 50 ans),

*Utricularia australis* R. Br.

Sur les bords, ont été notés :

*Cuscuta scandens* Brot.,

*Cyperus fuscus* L.,

*Panicum barbipulvinatum* Nash,

*Panicum capillare* L.,

*Scabiosa atropurpurea* L.,

*Setaria italica* subsp. *pycnocoma* (Steud.) Wet,

*Stachys palustris* L.,

*Typha domingensis* (Pers.) Steud.

Néanmoins, il n'a pas pu être retrouvé *Cyperus michelianus* (L.) Link, sans doute parce que les bauges créées par les sangliers au bord de l'eau empêchent son développement.



***Vallisneria spiralis***



***Nymphoides peltata***

## 2. Pont de Pont-Saint-Esprit

Le pont de Pont-Saint-Esprit, construit au XIII<sup>e</sup> siècle, est le plus ancien pont toujours fonctionnel sur le Rhône.

La station retenue est un « trou » relié au fleuve et creusé, d'une part volontairement pour élargir le passage de l'eau sous le pont lors des crues, d'autre part par les crues de l'Ardèche, qui érodent le lit majeur, ce qui permet dans la paroi l'installation de nids du Guêpier méridional [*Merops apiaster* (Linnaeus 1758)].

Sur les sables humides ont été relevés :

*Bidens frondosa* L.,

*Cyperus fuscus* L.,

*Cyperus glomeratus* L. (petit individu près de Rhône),

*Dysphania ambrosioides* (= *Chenopodium ambrosioides*)

*Polygonum aviculare* subsp. *rurivagum* (Boreau) Berher (longues tiges appliquées sur le sol, peu feuillées),

*Portulaca granulostellulata* (Poell.) Ricceri & Arrigini (*Portulaca oleracea* L. s.l.),

*Ranunculus sceleratus* L.,

*Rorippa sylvestris* (L.) Besser,

*Solanum lycopersicum* L.,

*Veronica anagallis-aquatica* L.

Dans l'eau et juste au bord, ont été notés (en plus de Characées) :

*Alisma lanceolatum* With.,

*Alisma plantago-aquatica* L.,

*Groenlandia densa* (L.) Fourr.,

*Myriophyllum spicatum* L.,

*Najas marina* L. ♀,

*Potamogeton berscholdii* Fieber (port de *P. pusillus* L.),

*Potamogeton crispus* L.,

*Potamogeton nodosus* Poir.,

*Stuckenia pectinata* (L.) Börner (= *Potamogeton pectinatus* L.),

*Vallisneria spiralis* L., non fleurie (♂ ou juvénile).

Une longue grève de galets, où on peut trouver des espèces occasionnelles, n'a pas été explorée car elle a été labourée profondément à l'automne dernier, ce afin d'éviter le développement d'une végétation susceptible de ralentir le débit du fleuve en cas de crue importante.

Un bref passage sur le lit majeur du Rhône a permis d'observer sur une de ses quelques stations une plante médio-européenne (en fait S-eurosibérienne), *Astragalus cicer* L., fructifiée et en train de reflurir. A aussi été observé en train de reflurir *Achillea crithmifolia* Waldst. & Kit. Mais pratiquement toutes les plantes du lit majeur étaient sèches ou en mauvais état.



***Utricularia australis***



***Achillea crithmifolia***



***Astragalus cicer***

### 3. La Miat (Mondragon)

Ce site est une ripisylve à l'abandon, entre le tenon majeur du Rhône et la digue (qui elle est régulièrement fauchée).

#### 3.1. Digue

Au pied de la digue ont été notés :

*Ailanthus altissima* (Mill.) Swingle,

*Althaea cannabina* L.,

*Bituminaria bituminosa* (L.) C.H. Stirt.,

*Clinopodium nepeta* (L.) Kuntze,

*Verbascum sinuatum* L. (à l'état végétatif).

#### 3.2. Bord de la piste

La piste longe la ripisylve ; nous avons pu observer :

*Ambrosia artemisiifolia* L. (abondante),

*Artemisia annua* L.,

*Bryonia dioica* L.,

*Clematis vitalba* L.,

*Cyperus eragrostis* Lam.,

*Lepidium virginicum* L.

*Fallopia dumetorum* (L.) Holub,

*Rubus caesius* L.,

*Sicyos angulatus* L. (cf. infra),

*Silene baccifer* (L.) Roth,

*Solanum chenopodioides* Lam. (feuilles vert grisâtre, au contact velouté, bas de la tige très raide, tiges latérales sensiblement dans un même plan),

*Symphotrichum squamatum* (Spreng.) G.L. Nesom

#### 3.3. Ripisylve

La ripisylve est constituée surtout de *Robinia pseudacacia* L. et de *Populus alba* L., avec *Acer negundo* L. Son ourlet la rend difficilement pénétrable, à cause de *Rubus ulmifolius* Schott, *Torilis arvensis* (Huds.) Link, et des plantes lianescentes (cf. infra).

L'élément le plus marquant est une Cucurbitacée grimpante ressemblant à une bryone géante : *Sicyos angulatus* L. C'est une plante annuelle, monoïque ; les fleurs ♂ forment une petite grappe, les fleurs ♀, petites, peu ouvertes, sont groupées en glomérules et elles portent un ovaire infère poilu. Les conditions météorologiques lui ont été très favorables en 2018 : printemps humide, donc bon développement après la germination (aspect de courge), été très chaud, avec deux gros orages. Ces conditions ont aussi été très favorables à *Fallopia dumetorum* (L.) Holub, elle aussi annuelle.

Une autre plante grimpante est une vigne (quasi rampante en l'absence de support), l'hybride *Vitis riparia* Michx. × *Vitis rupestris* Scheele : feuilles très peu lobées, poils à l'aisselle des nervures secondaires (caractère de *V. riparia*), sinus pétiolaire très large, voire peu marqué (caractère de *V. rupestris*) ; les pépins ont un bec très court.



*Althaea cannabina*



*Sicyos angulatus*



*Periploca graeca*



Fleurs mâles et femelles de *Sicyos angulatus*

Une brève incursion dans la ripisylve a permis de voir des plantes défleuries médio-européennes, qui font la joie des botanistes vauclusiens car très localisées :

*Cardamine pratensis* L.,  
*Carex remota* L.,  
*Lysimachia nummularia* L.,  
*Parietaria officinalis* L.

### 3.4. Tenon secondaire

La descente sur un tenon secondaire (de part et d'autre de deux « casiers ») vers le Rhône nous permet d'observer :

*Amorpha fruticosa* L.,  
*Brachypodium sylvaticum* (L.) P. Beauv.,  
*Ficus carica* L.,  
*Gleditsia triacanthos* L.,  
*Humulus lupulus* L.,

*Periploca graeca* L. : Apocynaceae grimpante à feuilles opposées brillantes ; quelques fruits (en forme de gros haricot vert) ont pu être observés ; il semble que la floraison nécessite des tiges qui pendent.

Vers le tenon majeur du Rhône, les plantes grimpantes (vigne, clématite, *Periploca*, *Sicyos*, voire houblon) forment de grandes draperies s'appuyant sur quelques arbres (*Gleditsia*, *Salix alba*, voire *Amorpha*).

### 3.5. « Casier »

Le casier au nord du tenon, et en voie de comblement, nous a montré, en plus de la petite Jussie (*Ludwigia peploides* subsp. *montevidensis* (Spreng.) P.H. Raven) très envahissante et du roseau (*Phragmites australis* (Cav.) Steud.) :

*Bidens cernua* L.,  
*Bidens frondosa* L.,  
*Bidens tripartita* L. (un seul exemplaire),  
*Cyperus fuscus* L.,  
*Cyperus glomeratus* L. (abondant),  
*Echinochloa crus-galli* (L.) P. Beauv.,  
*Eclipta prostrata* (L.) L. (plante nouvelle pour le Tricastin),  
*Leersia oryzoides* (L.) Swartz,  
*Persicaria hydropiper* (L.) Spach.

Une escapade au nord du casier aurait permis de voir *Schoenoplectus ×carinatus* (Sm.) Palla, hybride fixé entre *Sch. triqueter* (L.) Palla et *Sch. lacustris* (L.) Palla, celui-ci pratiquement absent de la dition.



***Solanum chenopodioides***



***Disphania ambrosioides***



***Eclipta prostrata***



***Xanthoselinum alsaticum***

#### 4. Lône de l'Île Vieille (Mondragon)

Deux courageux ont voulu observer la grande Jussie *Ludwigia grandiflora* (Michx.) Greuter subsp. *hexapetala* (Hook. & Am.) Nesom & Kartesz. La colonie occupe le milieu de la lône, mais il y avait encore un peu de « matériel » au bord, suffisant pour la discriminer de la petite Jussie.

A noter que les derniers exemplaires vaucusiens d'*Hydrocharis morsus-ranae* L. ♂ et ♀ ont été trouvés dans cette lône, avant l'invasion par la grande Jussie.

Au bord du chemin a pu être observé *Xanthoselinum alsaticum* (L.) Schur (= *Peucedanum a.* L.), plante liée en France aux plaines argileuses humides (Alsace, Limagne en particulier) et absente du Vaucluse, si ce n'est dans la plaine du Tricastin, et au bord des fossés.

#### 5. Discussion

La prospection botanique le long du vieux Rhône amène presque chaque année de nouvelles espèces pour la flore du Vaucluse. Mais il faut voir que ce sont essentiellement des xénophytes qui peuvent se naturaliser et, la place disponible étant réduite, cela conduit à la raréfaction des plantes indigènes (*Cyperus michelianus*, *Nymphoides peltata*), voire leur disparition (*Hydrocharis morsus-ranae*).



*Ludwigia grandiflora*

**Bibliographie:** *Flora gallica* de Jean-Marc Tison et Bruno de Foucault  
*Flore du Vaucluse* (2011) de Bernard Girerd et Jean-Pierre Roux

Photos de J-L. Macqueron et Didier Roult